

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 52 (1955)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Rapports ; Conférences ; Congrès

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# RAPPORTS - CONFÉRENCES - CONGRÈS

---

## Le 35e anniversaire du Syndicat national d'apiculture Congrès de Rouen, les 26, 27 et 28 août 1955

En juin dernier le Comité central recevait une invitation des apiculteurs de France par l'entremise du président de la Société alémanique des Amis des abeilles.

Heureux de l'occasion qui nous était offerte de renouer avec nos collègues français des liens d'une solide amitié, le bureau puis le comité décidèrent de participer à cette manifestation.

Ainsi le jeudi matin 25 août, M. Marcel Soavi et le soussigné prenaient le départ par la route des Verrières. Nos collègues de France avaient insisté pour que nous prenions avec nous des films.

Possesseurs de trois bandes nous passions la frontière après les formalités. De l'autre côté de la barrière, il était 6 h. 20, les films ne furent pas agréés parce que le bureau du receveur ne s'ouvrait qu'à 8 heures. Alors on revint en arrière déposer ces biens en terre suisse jusqu'à notre retour.

Le voyage fut merveilleux, ce fut un défilé de villes ponctuant les grandes routes de France. Besançon, sa citadelle et sa porte noire. Langres, patrie de Diderot, sur sa haute croupe calcaire au pied de laquelle naît la Marne. Reims et sa cathédrale, française entre toutes, qui s'élance vers le ciel en clochetons, gâbles et pinacles, Soissons avec son église en lambeaux. Avant d'atteindre Compiègne nous pûmes pénétrer dans sa forêt sur l'emplacement de l'armistice de 1918. Et la nuit étant venue l'on prit un repos bienfaisant sur les bords de l'Oise.

A 11 heures, nous nous trouvions au rendez-vous de Rouen, ayant en aperçu vu Clermont et la cathédrale de Beauvais avec son système compliqué d'arcs-boutants.

Le contact avec nos collègues fut charmant et d'une belle amitié. Inutile d'aborder en détail le vaste programme de ces trois journées. Signalons qu'au soir de ce premier jour nous eûmes la grande satisfaction d'entendre, dans un magistral exposé la conférence publique de M. le Docteur Moreaux, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Nancy, sur le miel dans l'alimentation et en thérapeutique. — Ce fut le procès du sucre blanc.

Le lendemain, en l'Hôtel de Ville de Rouen, le congrès tenait ses assises. Les exposés sur les questions des insecticides, la claustration des ruches et l'intervention du Syndicat adressée au Ministère de l'agriculture nous intéressèrent. Les dégâts sont à une échelle incomparable avec notre petit pays. Un vœu fut émis par l'assemblée quant à la défense du miel. L'importation des miels étrangers est pour nos voisins un grand problème, ils doivent défendre leurs miels nationaux avec des importateurs querelleurs. Les autres tractanda furent abandonnés de l'ordre du jour, quoique l'un nous eût bien captivé, il s'agissait de la gestion d'une coopérative apicole.

A l'issue de cette assemblée, où l'on est moins bavards que chez nous, nous assistâmes à la cérémonie émouvante de la remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur à l'un des fondateurs du Syndicat. Puis vers midi il y eut une chaleureuse réception dans les salons du 1er étage de ce même lieu.

L'hydromel de l'amitié du nouveau Chevalier fut goûté au déjeuner.

La suite du Congrès appartenait aux personnalités étrangères invitées.

D'Allemagne nous apprîmes par M. Birklein, président de la Fédération des Sociétés apicoles d'Allemagne, le rôle qu'il joue comme conseiller supérieur d'Education nationale dans l'organisation de l'apiculture de son pays.

M. Schuessler, docteur en droit, avocat et conseiller juridique de Sociétés allemandes expliqua comment il défend l'apiculture en général et l'apiculteur en particulier.

Le représentant de la Belgique, M. Courteville s'exprima très brièvement prenant comme prétexte qu'entre les deux pays l'on se connaissait bien dans ce domaine.

Quant au président de la Fédération apicole italienne, M. le Comte Zappi-Recordati il développa son sujet sur 3 thèmes : L'apiculture en Italie, son organisation et sa législation, le tout appuyé par une prodigieuse documentation.

La loi vétérinaire luxembourgeoise pour tout ce qui concerne l'abeille trouva un excellent défenseur en la personne de M. Reisdorffer, ancien président de la Société du Luxembourg.

Puis ce fut le tour du soussigné qui donna un aperçu des organes qui régissent notre pays tandis que M. Marcel Soavi termina l'ensemble de ces conférences par une très belle dissertation du rucher de la Suisse romande.

En fin de soirée, nous banquetâmes comme il se doit, officiellement et cérémonieusement dirais-je ?

Face à l'église St-Ouen, il est 7 heures, nous occupons les cars qui vont nous emporter au travers de la Haute Normandie.

A 7 h. 45 on réveille les gardiens des ruines féodales du Château de Robert le Diable. Dans la Tour enchantée on s'attarde devant des diorama occupés par des mannequins de cire très représentatifs et évocateurs de la vie d'autrefois. La Seine imposante et lente est franchie sur bac à Duclair, ce qui nous permet de gagner les ruines de l'Abbaye de Jumièges connues des philatélistes.

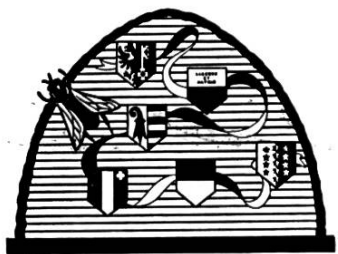
Longeant l'imposant estuaire de la Seine nous contemplons depuis la hauteur la ville et le port du Havre. Chacun attend avec impatience la visite du paquebot « Ile de France » qui indolent et majestueux est à quai cet après-midi. Dans la soirée on gagne encore Etretat par la côte où ses falaises se perdent dans une légère buée diaprée. Ces terres pétries d'histoire riches en reliques du passé nous présentent aussi leurs activités modernes. Nul ne pense brûler l'étape de Fécamp sans avoir jeté un regard précipité sur la fabrication et le musée de sa réputée liqueur. La nuit s'étend sur Barentin où la municipalité nous offre le coup de l'étrier et nous voilà revenus à notre point de départ où le dîner d'adieu nous réserve encore la « Normandie-Surprise » qu'un groupe de Rouennais animera de chansons folkloriques dans les costumes du pays.

Il nous est agréable d'exprimer à nos collègues de France notre reconnaissance. Nous sommes heureux de leur accueil. L'an prochain pareille manifestation se déroulera à Thonon-les-Bains, peut-être pourrions-nous fraterniser sous l'égide d'une « bonne verrée vaudoise ».

Sur le chemin du retour nous pûmes encore admirer la cathédrale de Bourges dont l'originalité est très spéciale, elle ne possède pas de transept.

Fleurier, septembre 1955.

*Le grand méchant loup.*



## LA VIE DE NOS SECTIONS

---

### Compte rendu

#### *Le coin de l'apiculteur*

Le 23 octobre la Société d'apiculture « Ajoie et Clos du Doubs » a tenu son assemblée générale à l'Hôtel du Jura-Simplon à Porrentruy. Cette réunion, malgré ce beau dimanche d'octobre, groupa plus de 80 apiculteurs. Présidée par